

Maraudes

numéro 37 - avril mai juin 2013

samusocialSénégal

Ouakam Extension
BP 3943 Dakar RP – Sénégal
Tél : +221 33 860 28 06

samusocialsenegal@arc.sn
www.samusocialsenegal.com

 SAMUS SOCIAL SENEGAL

Editorial



9 mai 2013 : le Samusocial Sénégal a fêté ses 10 années d'existence !

De nombreuses festivités seront organisées en novembre prochain, date symbolique de la toute première maraude.

Nous espérons très sincèrement ne pas fêter

nos 20 ans ni même nos 15 ans ; nous faisons le vœu que l'ensemble de la société sénégalaise et les pouvoirs publics comprennent que la situation ne peut plus durer. En mars dernier 9 enfants sont morts en vain, car leur calvaire n'a pas fait bouger les choses... des milliers d'enfants subissent chaque jour des maltraitements insupportables, dans l'indifférence quasi générale.

Le Samusocial Sénégal lutte contre ce phénomène, mais nous ne gagnerons pas seuls. ■

sommaire

- p.1 Editorial
- p.1 News en vrac
- p.2 Histoire de Ahmed
- p.3 Quelques résultats
- p.3 Vie de l'association
- p.4 Communication du Samusocial International
- p.5 Grâce à vos dons

News en vrac

Mission du Samusocial International



Comme chaque année au mois de mai, nous avons eu le plaisir d'accueillir Odile Gaslonde et Marie Hildwein. L'objectif de cette mission est d'aider les équipes et la direction à prendre du recul, réfléchir sur le long terme à certaines évolutions de la structure ou de la prise en charge des enfants. Les thèmes abordés sont toujours très variés : prise en charge des jeunes

adultes ou des jeunes filles en rue, réflexion sur des pathologies telles que la tuberculose et le VIH/Sida, développement du réseau de partenaires en régions pour optimiser le suivi des enfants orientés, aide à la mise en œuvre d'un manuel de procédures opérationnelles, réflexion sur le management. Mais aussi appui à la recherche de financements, réflexion sur le plaidoyer, l'implication des pouvoirs publics.

Grâce à Odile et Marie, qui après 6 ou 7 séjours à Dakar font pleinement partie des équipes et connaissent parfaitement le contexte sénégalais, nous prenons le temps de la pause et de la réflexion, nous qui sommes en permanence sur la brèche et dans l'urgence. Cette pause annuelle est plus que nécessaire. ■

13 et 14 avril : **4^{ème} Edition des Olympiades du Samusocial** qui ont rassemblé près de 200 enfants pour des spectacles, jeux, compétitions sportives, ateliers de sensibilisation et pique nique géant. Avec les associations Sper, Nuevo Futuro, Perspective Sénégal, Assea, Empire des Enfants, Yakaaru Guneyi.



Reportages : le Samusocial Sénégal a participé à deux reportages télévisés portant sur la problématique des talibés au Sénégal. émission L'effet Papillon : « Enfants et esclaves » sur Canal+ France et émission Les Observateurs : « Les écoles de la honte au Sénégal » sur France 24. Les vidéos sont accessibles sur notre page Facebook.

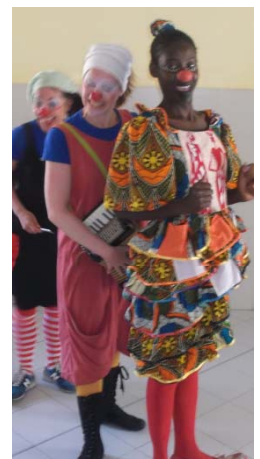
Histoire de Ahmed ou le pathétique engrenage d'un enfant des rues

Je m'appelle Ahmed et j'ai 13 ans. Mon père s'appelle M. il vit ici à Dakar avec sa femme. Ma mère s'appelle N. et vit à B. Ils n'ont pas été mariés quand je suis né. J'ai été élevé par ma grand-mère paternelle à B. Sa maison faisait face à celle où habite ma mère. Je la voyais tout le temps. Ma grand-mère m'avait mis à l'école française et j'étais allé jusqu'en classe de CE2. Quand je suis allé chez [mon père], je suis resté deux années sans aller à l'école. Il prétextait toujours que l'école était inondée pour ne pas m'inscrire. Je restais à la maison avec ma tante [2^{ème} épouse du père] avec qui je ne m'entendais pas très bien. Ensuite il m'a inscrit dans une école arabe d'où j'ai été renvoyé au bout d'une semaine parce qu'il ne payait pas la scolarité. L'année suivante, il m'a inscrit au CM1, j'ai étudié toute l'année et je me suis classé 5^{ème} à la première composition et 3^{ème} à la seconde. Les choses ont commencé à se gâter quand je faisais le CM2 car il ne voulait plus payer les 1000 Frs CFA [1,5 €] mensuels et ne voulait pas non pas m'acheter une blouse. Tout le monde avait une blouse sauf moi. Tout ce temps je suis resté sans blouse. Avant la fin de l'année scolaire l'instituteur m'a demandé d'apporter un extrait de naissance pour pouvoir me présenter à l'examen. Quand je l'ai dit à mon père, il m'a dit qu'il allait demander qu'on m'établisse le certificat depuis mon lieu de naissance c'est-à-dire B. Le certificat a tellement tardé à arriver que je n'ai pas pu me présenter à l'examen. Entre temps je me suis plusieurs fois fait renvoyer par l'instituteur qui me demandait de ne pas revenir sans mon père. A chaque fois il me promettait de venir à l'école avec moi mais ne le faisait jamais. C'est comme ça que j'ai fini par rester à la maison. Ayant remarqué ça, un matin il me demande pourquoi je n'allais plus à l'école. Je lui dis que j'ai raté l'examen parce que je

n'avais pas d'extrait de naissance. Il se fâche et me dit que c'est plutôt de ma faute, il me frappe durement et me blesse à l'oreille. J'ai du sang qui me sort de l'oreille et je m'enfuis pour aller voir son frère qui est à Z. Celui-ci me dit qu'il partait en voyage le jour même et qu'il viendra lui parler à son retour. Je n'ai pas osé retourner à la maison comme son frère me l'a demandé, de peur que mon père ne me frappe à nouveau. Alors j'ai commencé à errer sans but. Ensuite, je suis allé chez des camarades de classe où je suis resté trois semaines. Très tôt, le matin je sortais traîner dans la rue avant que leurs parents ne se réveillent et je revenais tard le soir après qu'ils se soient couchés. Un jour, un de mes camarades m'a dit que mon père me cherchait partout, alors j'ai pris peur et j'ai décidé de partir plus loin. C'est ainsi qu'avec le peu d'argent que j'avais en poche je suis parti en ville à la gare routière des Pompiers. Là, j'ai rencontré un garçon qui m'a demandé d'où je venais. Je lui ai dit que j'ai fugué de chez moi. Il me dit que lui aussi, il y a quelques temps. Je lui demande où il va. Il me répond qu'il va chercher de la ferraille pour la revendre. Je lui demande si je peux venir avec lui. Il dit oui. Alors, je suis parti avec lui et on a cherché de la ferraille que nous avons revendue à Petersen. Nous avons pu récolter 4000 Frs ce jour-là. Chacun a eu 2000 Frs. On s'est payé le petit déjeuner. Ensuite, il a utilisé son argent pour acheter des cigarettes et du diluant, tandis que moi j'ai gardé mon argent pour les repas suivants. La nuit, il m'a montré où dormir dans une vieille voiture stationnée dans un coin de la gare routière. Nous avons trouvé là d'autres enfants des rues. Il fait les présentations et ceux-là m'ont demandé si j'étais nouveau dans la rue. J'ai répondu oui et ils m'ont fait de la place pour dormir dans le car. ■



Spectacle CLOWNS SANS FRONTIERES Merci à Patricia, Zoé et Séverine qui ont offert aux enfants ce merveilleux moment !



Quelques résultats

EQUIPES MOBILES	2013	depuis 2003
nombre de maraudes	159	3 378
nouveaux enfants répertoriés	136	4 726
compléments nutritionnels distribués	2 343	79 985
entretiens sociaux & identifications	88	2 227
consultations médicales	252	14 760
orientations sociales	27	504
orientations médicales	7	141

CENTRE D'HEBERGEMENT	2013	depuis 2004
hébergements	106	1 801
accueils de jour	68	1 137
entretiens sociaux	239	2 510
entretiens psychologiques	207	2 178
soins médicaux	1 125	5 512
repas servis	10 348	135 627
orientations et retours en famille	56	657
suivis post orientation	87	760

AUDIT ET EVALUATION

Environ tous les 3 ans, nous menons un audit financier et une évaluation externe de nos activités. Ainsi, tout au long du mois de mai, nous avons partagé nos journées avec des auditeurs de KPMG et des consultants de IFE qui sont venus observer à la loupe nos comptes, nos procédures et nos activités, pour le compte de trois ans de financement de l'Agence Française de Développement.

Côté finances et compta, les auditeurs n'ont rien eu d'essentiel à redire tant sur la tenue des comptes que sur le respect des procédures exigées par l'AFD.

Quant aux conclusions de l'évaluation externe, elles sont particulièrement positives et encourageantes : « une intervention globalement efficace, avec une bonne capacité de levée de fonds, et une dépense centrée sur le cœur du métier » ; « les facteurs clefs du succès : des RH motivées, engagées et expérimentées, une bonne dynamique partenariale, une bonne gestion d'organisation apprenante, une expertise et une crédibilité développées ».

Vie de l'Association

Carnet des naissances : le 6 mai, Aminata Ndiaye (coordinatrice des EMA) a mis au monde une petite Fatou et depuis le 10 juin, Apollinaire Biagui (chauffeur en EMA) est l'heureux papa d'une petite Marie. Félicitations aux parents ! ■

Nos sincères condoléances à Youssouph Badji, Directeur des Opérations, qui a perdu son papa au mois de juin. ■

MERCI ! à la société **Eiffage Sénégal** qui a eu la générosité d'offrir aux enfants du centre un magnifique téléviseur écran plat, qui permet de voir des dessins animés, des reportages animaliers particulièrement appréciés, et bien sûr les matches de lutte sénégalaise et de foot. ■



Depuis 2009 des relations privilégiées se sont nouées entre les enfants du Samusocial et les élèves de **l'International School of Dakar (ISD)**, qui viennent les vendredis après-midi au centre partager jeux et activités. Les élèves ont fait le grand honneur de demander à la Directrice, Isabelle de Guillebon, de faire un discours lors de la cérémonie de remise des diplômes de fin d'études, le 12 juin. Merci à vous pour ce que vous avez apporté aux enfants des rues de Dakar et bon vent dans vos vies nouvelles ! ■

Conseil d'administration :

Présidente : Mme Mariétou Diongue Diop – Trésorier : Dr Claude Moreira – Secrétaire : Mme Djamila Idir Benghazi
Administrateurs : Mme Geneviève Manga Sagna – Mme Marlène Rahmi – Dr Massamba Diop – Samu Social International, représenté par le Dr Xavier Emmanuelli

Direction : Mme Isabelle de Guillebon, directrice – Mr Youssouph Badji, directeur des opérations

ENFANTS ET JEUNES « DE LA RUE » DIPLOME D'UNIVERSITÉ DE 3ème CYCLE

*En 2030, plus de 60% des hommes et des femmes de la planète vivront en ville et la plupart dans des mégapoles, sans avoir encore pensé ni imaginé de rythmes, de rites et de traditions pour s'y intégrer. Les personnes les plus fragiles en feront les frais, et **parmi elles les enfants**. (Docteur Xavier Emmanuelli).*

Pour répondre à cette urgence, pour donner des clefs de compréhension et des outils aux professionnels et futurs professionnels, le Samusocial International, ONG française, et l'Université Paris-Descartes, ont créé un nouvel enseignement universitaire sur la **question des enfants et jeunes « de la rue », en rupture familiale et sociale**, porté par des spécialistes, universitaires et praticiens, français et étrangers.

POUR PLUS D'INFORMATIONS :

WWW.PARISDESCARTES.FR

WWW.SAMU-SOCIAL-INTERNATIONAL.COM

DATES : Session 1 du 03 au 14 mars 2014
Session 2 du 12 au 23 mai 2014

Ce Diplôme Universitaire (D.U) promeut une approche innovante et interdisciplinaire qui aborde d'une part, les notions théoriques et les réalités contextuelles de la problématique (développement psychique de l'enfant et de l'adolescent et précarité du lien familial, exclusion médico-sociale en milieu urbain et désocialisation, dimensions socio-culturelles) et d'autre part, les méthodologies d'intervention. L'enseignement est complété par un stage dans une structure spécialisée ou des travaux de recherche universitaire.

Public cible : Etudiants et professionnels de la santé, du social, de la psychologie, du droit ou de la gestion de projet, qui souhaitent se spécialiser, ou développer leurs savoirs professionnels, dans une perspective de travail à l'échelle nationale ou internationale.

CONTACTS : jeanne.besse@parisdescartes.fr

DATE LIMITE INSCRIPTIONS : 1er DECEMBRE 2013



samusocialInternational

BULLETIN DE DON SENEGAL

samusocialSénégal

BP 3943 Dakar RP – Sénégal

Tél : +221 33 860 28 06

samusocialsenegal@arc.sn

www.samusocialsenegal.com

Nom :

Adresse :

.....

E-mail :

Je souhaite soutenir les activités du Samu Social Sénégal par un don de Frs CFA

Modalités de paiement :

Chèque à l'ordre du Samu Social Sénégal

En espèce



BULLETIN DE DON FRANCE

samusocialInternational

samusocialSénégal

www.samusocialsenegal.com

samusocialsenegal@arc.sn

www.samu-social-international.com

contact@samu-social-international.com

Nom :

Adresse :

.....

E-mail :

Je souhaite soutenir les activités du Samu Social Sénégal par un don de Euros par chèque à l'ordre du **Samusocial International**

35, rue Courteline 75012 Paris

(Joindre le présent bulletin au courrier)

Je souhaite recevoir un reçu fiscal : oui non



Les dons, effectués par les particuliers aux organismes d'intérêt général et d'aide aux personnes en difficulté visés par l'article 200-1 du Code Général des Impôts, bénéficient d'une **réduction d'impôt de 75%** dans la limite de 521€ (*montant 2011, à vérifier au moment de faire votre déclaration d'impôts*) ; tout don au-delà ouvre droit à une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% du revenu imposable.

Ils soutiennent le Samusocial Sénégal :

AGENCE FRANCAISE DE DEVELOPPEMENT – AMBASSADE DE SUISSE – CAEDAS – CAPE (État du Sénégal) – CENTRE HOSPITALIER DE L'ORDRE DE MALTE – CMBac – EIFFAGE SENEGAL – EXP / DAKAR' ELLE – FONDATION CHILDREN OF AFRICA – FONDATION KEBA MBAYE – FONDATION MAZARS – FONDATION TOTAL – HOTEL ONOMO DAKAR – LBI – LIBRAIRIE 4 VENTS – OTTINEX – PRICEWATERHOUSECOOPERS SENEGAL – SAMU SOCIAL INTERNATIONAL – SOS MEDECIN SENEGAL – TERRY LINK – TOTAL SENEGAL – UNICEF SENEGAL – UNION EUROPEENNE – UNODC – WISECATT – et tous nos généreux donateurs...